

P A R K I T U P

YOUR ASS!

N° 0 - Fev. 2008

1 euro



Manifeste Riot Grrl. Ladyfest de A à Z.  
Huggy Bear. Bikini Kill. The Au Pairs.  
The Goxxip. RedMouse. Skull Design.....

# RIOT GRRRL IS NOT DEAD...

Phrase choc pour un premier zine qui ne fera certainement pas l'unanimité... Mouvement culturel « éphémère » sans avenir selon les médias de l'époque, mais dont l'influence et l'inspiration sont toujours d'actualité dans ce milieu majoritairement masculin. A force de réflexion, de discussions mais surtout de frustrations et d'agacement ; d'a priori, de préjugés ainsi que de pseudo concurrents au titre de meilleur militant anti-sexiste de l'année, ce zine aura vu le jour.

Mon objectif : vous faire entrer, toutes et tous, un peu dans ce monde obscur appelé communément « riot grrrl », culturellement riche, provocateur néanmoins, existant de par la solidarité qui l'anime. Ouvrir la porte sur la vie de toutes ces filles de la contre culture qui se battent au jour le jour pour elles aussi faire leur place, mettre en lumière leur travail et mettre en mots tout le reste.

« **Park it up your arse** » inspiré de la chanson des Headcoatees du même nom, qui se traduit littéralement signifie « gare le dans ton cul ». D'une pierre deux coups, c'est ma réponse à ceux qui me diront que ce zine est sans intérêt, aux « grands chroniqueurs » de zine qui parfois semblent oublier que rien n'est parfait, que l'intérêt d'un zine réside en l'intérêt qu'on porte au sujet. Ce premier numéro a été long et laborieux et, j'avoue, loin d'être assez complet.

Cette ébauche garde donc l'essentiel, culture générale, musique, DIY ; le compromis entre l'envie et le matériel pour écrire un livre et la volonté de présenter le mouvement Riot Grrrl et les initiatives parfois marginales et méconnues de la scène punk, féministe, lesbienne-gay-bi-trans-queer (LBGTQ).

Little Riot Bitch

De qui dépend  
que l'oppression demeure ?  
De nous !

Ulrike Meinhof, Fraction Armée Rouge

Et hop, un nouveau zine féministe ! Certains, voire certaines, vont sentir leurs poils s'hérissier tellement de nos jours, les mots ont été galvaudés, trahis par les uns, manipulés par les autres. Et le féminisme en est victime, comme d'autres concepts en « isme ».

Ici, c'est dans son expression culturelle « riot grrrl » que s'exprime ce féminisme. Le mouvement riot grrrl fait partie des luttes féministes contemporaines.

Qui est riot grrrl ? Qui ne l'est pas ?

Dans notre société bourgeoise où il semble « important » de tout étiqueter, chacun et chacune se laissent souvent prendre au piège et se transforment rapidement en « grand prêtre » excommuniant à tour de bras ceux et celles qui ne leur semblent pas « dans la ligne ».

Partons d'un raisonnement simple.

Dans notre société où l'initiative est le plus souvent brimée, quelqu'un qui fait quelque chose, créé, c'est positif. C'est un premier bon point. Ensuite, si ce qui est entrepris aide à faire évoluer le tout, c'est encore mieux. Qu'après des siècles de monopole machiste dans l'expression musicale où la femme est dévaluée ou infériorisée, ici comme ailleurs, que des filles se soient progressivement imposé, d'abord « discrètement » qui en tant que choriste, qui en tant que bassiste, qui en tant que tambourine woman, pour en arriver à ce qu'un groupe soit entièrement composé que de filles, qu'on ait des tourneuses, des roadies, des techniciennes du son,

des manageuses, c'est un grand bond en avant positif. Tout groupe de filles qui se crée a déjà l'étendard de la révolte dans sa tête.

Ensuite, certaines s'arrêteront à ce premier stade, d'autres iront plus loin. Souvent, c'est face aux difficultés rencontrées que leur conscience évolue. Le film « Prey for rocknroll » le montre bien. La libération est un combat de chaque instant, rien n'est acquis, tout est à défendre quotidiennement, tout en luttant pour d'autres victoires.

Et cela, non seulement au sein d'un groupe QUE de filles, mais aussi dans des groupes mixtes, car il ne s'agit pas de se ghettoiser, de se « communautariser », genre les femmes entre elles, mais bien de mener le combat partout et surtout en confrontant les envies, les désirs, les revendications, les réalités.

Alors, oui, toute fille qui prend une initiative a l'EMEUTE dans la tête, et être pro-féministe pour un garçon, c'est de ne pas s'y opposer, d'au contraire le populariser, aider, voire tout simplement ne pas entraver par des conseils paternalistes ou néo-patriarcaux (comme existe le néo-colonialisme). Bref, de savoir aussi fermer sa gueule parfois et de laisser parler des personnes à qui on a confisqué le droit de s'exprimer pendant des siècles.

Et à ceux à qui cela ne plait pas, « park it up your ass ! », car c'est inéluctable !

Patrice Herr Sang - zine "New Wave"

# SOMMAIRE

<b>Feminisme, Genre, Sexisme</b> .....	<b>3</b>	<b>DIY</b> .....	<b>15</b>
Petit rappel des bases		Affichage sauvage, comment le collage devient une revendication, car la politique ne se fait pas qu'avec des mots... avec REDMOUSE	
<b>Mouvement Riot Grrrl</b> .....	<b>4</b>	SKULL DESIGNS... et l'art du latex	
Riot Grrrl Manifesto		<b>Les femmes, la pub et le capitalisme</b> .....	<b>20</b>
Que ? Raïeute grrrreul ?		Une courte réflexion et état des lieux des dégâts de la pression commerciale et de la société de consommation sur le genre féminin, sommes nous vraiment plus libres qu'il y a trois décennies ?	
Un tour d'horizon du mouvement riot grrrl, les tenants et les aboutissants, d'une révolution qui n'en finit pas.		<b>Le maux du jour</b> .....	<b>21</b>
<b>Discographies, Chroniques et concerts</b> , .....	<b>7</b>	<b>Les projets indépendants, les associations DIY, quelques labels, distros et boutiques indépendantes qui en valent le coup !</b>	
Bikini Kill et Huggy Bear, deux pays, deux groupes, deux discographies... Présentation des deux groupes phares du mouvement.		.....	<b>23</b>
Pas forcément récents, mais tant que c'est bon !			
A venir : festivals et soirées			
<b>Ladyfest de A à Z</b> .....	<b>11</b>		



**J'aurai pu faire un long article savant sur l'état des droits des femmes dans le monde, mais j'ai jugé plus intéressant, pour un premier numéro, de faire un petit lexique récapitulatif de termes souvent employés, et aussi souvent détournés de leur sens premier...**

**FÉMINISME** : théorie signifiant avoir conscience de l'oppression spécifique des femmes et toute lutte ou étude/réflexion en découlant.

**SEXISME** : discrimination visant les personnes de sexe féminin. Le sexisme, comme toute discrimination, repose sur une « naturalité » des différences (« les femmes sont naturellement plus faibles que les hommes », c'est bien connu) et s'exprime par la domination sociale, physique, psychologique, mais aussi dans la langue (« école maternelle » par exemple, renvoyant au rôle éducatif des femmes, « elles sont faites pour ça », noter au passage le « ça » qui dévalorise l'éducation), l'histoire (que de héros masculins dans l'histoire officielle ! où sont les femmes ?), la loi (par exemple, la femme qui accouche est automatiquement mère, le père doit / peut ne pas se déclarer ; une femme attendant le bus le nez en l'air en jupe est susceptible d'être arrêtée pour racolage passif, etc), l'éducation (à l'approche de Noël, c'est affreusement évident avec les jouets, sans parler des comportements des enseignants notamment avec les plus petits), la sexualité, le travail... le sexisme, en tant que condition du patriarcat et effet des rapports de pouvoir, s'exprime dans tous les aspects de la vie : il engendre des rapports humains non-libres, non-égalitaires, aliénés.

**GENRE** : sexe socialement et culturellement construit (dans un rapport de domination donc), à distinguer du sexe biologique. La notion de genre introduit de fait le politique. (pour illustrer la différence entre sexe et genre : longtemps on a pensé que l'identité sexuée était inséparable de rôles sociaux ou de pratiques sexuelles ; or on a pu observer avec l'anthropologie que d'autres cultures ne vivaient pas la séparation de façon binaire. Pour faire vite vite très raccourci, aussi avec l'étude de l'homosexualité puis de la transsexualité, on s'est rendu compte que le sexe biologique pouvait être plus flexible (opération/hormones) que le sexe psychique, alors ça fout la merde dans les conceptions naturalistes. Puis voilà qu'avec Simone de Beauvoir « on ne naît pas femme, on le devient », (la femme devient un sexe social), voilà que le sexe/genre devient une construction ! Mais, parallèlement, la philosophie met en évidence que les données biologiques sont elles aussi des constructions socio-culturelles, qu'elles ne sont pas immuables, qu'elles varient dans l'histoire et les cultures ! Et, pour enfoncer le clou, les féministes ont démontré que ces constructions sont aux prises avec des enjeux de pouvoir : et voilà que le genre exprime la domination, qu'il est performance. )

# RIOT GRRRL MANIFESTO

# RIOT GRRRL MANIFESTO

# RIOT GRRRL MANIFESTO

# RIOT GRRRL MANIFESTO

• **PARCE QUE**  
• nous les filles voulons de la musique  
• et des livres et des fanzines qui  
• NOUS parlent, dans lesquels nous  
• nous sentons impliquées et que nous  
• pouvons comprendre à notre façon.

• **PARCE QUE**  
• nous voulons faciliter la communica-  
• tion de nos travaux dans le but de  
• comparer nos techniques et d'être cri-  
• tiques ou bien admiratrices.

• **PARCE QUE**  
• nous devons nous approprier les  
• moyens de production afin de créer  
• nos propres lamentations.

• **PARCE QUE**  
• voir notre travail mis en relation avec  
• nos amies, la politique, nos vies est  
• indispensable si nous voulons savoir  
• comment celui-ci reflète, perpétue,  
• change ou bien DERANGE le statu quo.

• **PARCE QUE**  
• nous reconnaissons les fantasmes Macho  
• à Gros Flingues Révolutionnaires comme  
• inutiles et mensongers, existant dans le seul  
• but de nous laisser dans le rêve sans rien  
• accomplir ; ET DONC nous voulons créer  
• une révolution dans nos propres vies et  
• ça tous les jours en imaginant et en créant  
• des alternatives aux méthodes capitalistes-  
• chrétiennes de merde.

• **PARCE QUE**  
• nous voulons et devons encourager et  
• être encouragées face à toutes nos  
• insécurités, face au « boyrock »  
• biérophile qui nous dit que nous pou-  
• vons pas jouer de nos instruments,  
• face aux « autorités » qui disent que  
• nos groupes/zines/etc sont les pires  
• des Etats Unis et

• **PARCE QUE**  
• nous voulons pas nous assimiler aux  
• (boy)normes de ce qui doit ou ne doit  
• pas être.

• **PARCE QUE**  
• nous ne lâcherons pas sous prétexte  
• que nous sommes des "sexistes inver-  
• sées" réactionnaires. Et non les  
• VRAIESPUNKROCKMILITANTES que  
• NOUS SAVONS que nous sommes.

• **PARCE QUE**  
• nous savons que la vie est bien plus  
• que de la survie physique et sommes  
• tout à fait conscientes que l'idée punk

rock "tu peux tout accomplir" est cru-  
ciale à la coléreuse grrrl rock révolu-  
tion qui cherche à préserver le psyché  
et vie culturelle des filles et femmes  
du monde entier, sur leurs termes, et  
non les nôtres.

**PARCE QUE**  
nous voulons créer des moyens d'être  
sans hiérarchie ET faire de la musique,  
avoir des amis et des concerts fondés  
sur la communication + compréhension  
à la place de la compétition + catégo-  
risation on/mauvais.

**PARCE QUE**  
faire/lire/voir/entendre des trucs cool  
qui nous affirment et nous défient peu-  
vent nous aider à renforcer notre sens  
de la communauté dont nous avons  
besoin afin de comprendre comment  
les discriminations comme le racisme,  
la capacité physique, l'âge, l'espèce,  
la classe sociale, le poids, le sexisme,  
l'antisémitisme, l'hétéronormisme  
régissent nos vies quotidiennes.

**PARCE QUE**  
nous voyons le parrainage et le sou-  
tien des scènes de filles et des artistes  
filles de toute sortes comme partie  
intégrante à ce processus.

**PARCE QUE**  
nous haïssons le capitalisme sous toutes  
ses formes et voyons notre objectif prin-  
cipal comme la propagation de l'infor-  
mation et rester en vie, à la place de  
faire du bénéfice grâce aux normes tra-  
ditionnelles de ce qui est cool.

**PARCE QUE**  
nous sommes en colère contre une  
société qui nous décrète Fille = Bête,  
Fille = Mauvaise, Fille = Faible.

**PARCE QUE**  
nous ne sommes pas prêtes à laisser  
libre cours à notre colère et/ni qu'el-  
le soit retournée contre nous à travers  
la mondialisation du sexisme comme  
en témoigne la jalousie entre filles et  
les comportements féminins d'auto  
défaite.

**PARCE QUE**  
je crois de tout mon coeur / esprit /  
corps que les filles constituent une force  
spirituelle révolutionnaire qui peuvent,  
et changeront le monde pour de vrai.

N'ayant pas trouvé de traduction sur le net, j'ai entrepris ce travail minutieux moi-même. Toutefois j'admets le caractère tout à fait spécial du style littéraire, mon but étant de retranscrire ce manifeste le plus honnêtement possible.

### **Pourquoi mettre ce manifeste ?**

Tout simplement parce que c'est la relique la plus connue du Riot Grrrl des années '90, écrite par le collectif fondé en 1991 autour du zine Riot Grrrl d'Allison Wolfe et Molly Neuman instigatrices de Bratmobile. Ce manifeste a servi de fondement pour toutes les actions accomplies par la suite.

**« Riot Grrl avait des défauts. Ce n'était pas un mouvement très unitaire. nous n'avions pas vrai-**

**ment d'objectifs clairs. On voulait encourager des filles à accomplir des choses, plus spécifiquement dans la scène punk, notre champ d'action était peut être un peu réduit.»**

**Allison Wolfe,  
interview Last Hours, février 2004.**

Ce manifeste a donc ses défauts, reconnus par celles mêmes qui l'ont écrit. Néanmoins il a servi la Révolution Riot Grrrl et ce, malgré certaines analyses politiques peu approfondies. Il a permis de coordonner la volonté et l'envie de ces filles et de le transmettre au plus grand nombre.

Peut être est-ce le flou inhérent à ce manifeste qui lui a certainement

conféré sa force...? Le vague qui subsistait autour de ses objectifs était sûrement sa qualité la plus surprenante, permettant de fédérer au plus large, le tout sur les bases du DIY, de la volonté d'inventer sa propre place dans la scène, de l'envie de s'assumer en tant que fille et surtout en tant que personne, grâce à la détermination, au soutien mutuel, le tout sur fond d'anticapitalisme.

Le Riot Grrrl a eu des défauts, ce manifeste en a un certain nombre, mais la beauté réside dans l'idée que le Riot Grrrl c'est une idée propre à chacune et chacun, et qu'il n'en tient qu'à nous de nous l'approprier !



# Que ? Raieute Grrreul ?

## **“Comment une fille devient une femme ?”**

**“Dès lors qu'elle détermine elle-même sa propre vie, et met un terme au pouvoir parental, matrimonial et patronal. Quand elle aura appris à se lever et à se battre pour elle-même et pour les autres filles - parce qu'elle aura compris que son oppression n'est pas un cas unique, mais celle de toutes les filles”**

**Witch Manifesto.**

une explosion de zines, feuilles de chou, lettres, collectifs, réunions, labels, groupes, distros se monte, un seul mot d'ordre : le DIY, l'affirmation de la conviction que le Riot Grrrl, pour exister sur ses propres termes, doit donc posséder ses moyens de production, ses propres groupes, ses propres écrits, en rupture avec la société capitaliste, consommatrice et sexiste. Au fil de son mûrissement, il deviendra un appel à la déconstruction du « genre » (cf lexique).

Du punk rock à la Bikini Kill, à l'électro pop punk à l'anglaise façon Huggy Bear, c'est un mouvement qui transcende les étiquettes, inclassable de par tous les styles musicaux qu'elle regroupe, le Riot Grrrl est une conviction qui dépasse l'idée même de style, c'est un cri strident à l'émancipation, à l'émeute, à la déconstruction des « boy norms », des normes sociétales. Cette révolution ne se limite donc pas à la seule musique, mais dès 90,

**“Maintenant l'heure est venue pour nous d'établir nos propres attentes, idéaux et normes, inspirés de nos idées et de notre vécu”**

**Manifeste Her Jazz, Huggy Bear .**

Le Riot Grrrl de la scène : punk, hardcore, pop, électro, garage... elles se mettent aux instruments sans savoir forcément jouer, mais pour se créer



Je ne prétends pas définir le style, ni en faire une critique, si elles sont là c'est que j'aime.

Je laisse le soin aux gens d'en faire leur propre opinion. Le style, c'est Riot Grrrl...

## Bikini Kill

Quatuor incontournable du mouvement Riot Grrrl, des filles qui en voulaient, des textes engagés, provocateurs, des paroles que peu de gens oserait reprendre aujourd'hui, et qui touchent à tous les domaines tabous : inceste et viol parmi beaucoup d'autres. Seins à l'air en concert, elles savaient dire « merde » aux connards qui pouvait sévir dans le public.. Des concerts d'abord pour les filles, qu'elles voulaient voir au devant de la scène, des distributions de paroles, le public n'était plus « le public » mais une partie intégrante du groupe. De leur formation en 1990 jusqu'à leur séparation en 1998 (dernier album en 1996), elles sont « THE » groupe incontournable du mouvement Riot américain, résolument indépendantes, punk rock, rentre dedans et merdeuses ! Ayant inspiré et souvent à l'origine d'autres projets Riot Grrrl, Bikini Kill est : Kathleen Hanna (leads), Tobi Vail (batterie), Kathi Wilcox (basse), Billy Karren (intégré plus tard à la guitare, et oui, un homme !\*)

\*j'emploie « les filles » car la présence de Billy Karren est très discrète, le peu d'interviews fait par Bikini Kill ne comptent souvent que les trois premières membres...



### Albums

- ≡ *Revolution Girl Style Now!*  
cassette autoproduite (1991)
- ≡ *Bikini Kill*  
EP- Kill Rock Stars (1991)
- ≡ *Yeah Yeah Yeah Yeah*  
Split LP avec Huggy Bear - Catcall  
Records in the UK, Kill Rock Stars in the  
US (1993)
- ≡ *The C.D.*  
Version of the First Two Records. (1994)
- ≡ *Pussy Whipped* - LP  
Kill Rock Stars (1994)
- ≡ *Reject All American* - LP  
Kill Rock Stars (1996)

### Singles

- ≡ *New Radio/Rebel Girl*  
7" single - Kill Rock Stars (1993)

- ≡ *The Anti-Pleasure Dissertation*  
Single - Kill Rock Stars (1994)
- ≡ *I Like Fucking/I Hate Danger*  
7" single - Kill Rock Stars (1995)

### Compilations

- ≡ *Kill Rock Stars*  
Kill Rock Stars LP/CD (1991)
- ≡ *Throw: The YoYo Studio Compilation*  
YoYo Records (1991)
- ≡ *Daddy's Li'l Girl - Give Me Back*  
LP - Ebullition Records (1991)
- ≡ *Suck My Left One on There's A Dyke  
In The Pit*  
Outpunk Records (1992)
- ≡ *Bikini Kill : The Singles* (1998)



# Huggy Bear



Moins connu que Bikini Kill, Huggy sont les « boy/girl revolutionaries » de la scène anglaise des années 90'.

A la fois référence à leurs appartenances politiques et la composition de leur groupe (2 filles, 2 mecs), le Riot Grrrl à l'anglaise s'inspire pas mal du mouvement indie pop. Qualifié de noisy pop punk, Huggy Bear mêle le meilleur des deux mondes, des paroles, des vraies, violent ; violence ; sexe.

De la poésie en chanson, ils sont la jeunesse anglaise, ils sont la colère, ils sont la dérision, ils sont vrais, ils sont palpables, ils sont profonds, ils sont fidèles à leurs opinions! Des prolétaires comme on les aime!

Ils ont emmerdé les gros labels, ils se sont fait virés de l'émission "The Word", ils auraient agressé la sécurité de la télé anglaise.

La classe à l'état brute, que dire de plus... à part, on aime ou on aime pas !

Huggy Bear est : Chris Rowley (a.k.a. Morbius) : chant, trompette, piano - Jo Johnson a.k.a. Lionheart) : guitare, chant, - Jon Slade: guitare - Niki Eliot (a.k.a. St. Felony) : bass, chant - Karen Hill (a.k.a. Kray): batterie, piano.



- = **We Bitched**  
K7 (Wiiiija, 1992)
- = **Huggy Nation - Kisser Boy Kisser Girl**  
K7 (Autoproduite, 1992)
- = **Rubbing The Impossible To Burst**  
7" (Wiiiija, 1992)
- = **Kiss Curl For The Kid Lib Guerrillas**  
7" (Wiiiija, 1992)
- = **Our Troubled Youth**  
12" (Split/ B.K., Wiiiija/Catcall, 1993)

- = **Her Jazz**  
7" (Wiiiija, 1993)
- = **Don't Die**  
7" (Wiiiija, 1993)
- = **Shimmies In Super-8**  
2x7" (Duophonic, 1993)
- = **February 14**  
7" (1993)
- = **Taking The Rough With The Smooch**  
10"/CD (Wiiiija, Time-Bomb, KRS, 1993)
- = **Long Distance Lovers**

- 7" (Gravity, 1994)
- = **Getting Close To Nothing Comp.**  
Vidéo fanzine (Promotional, 1994)
- = **For Every Wolf That Roams CS**  
(Famous Monsters, 1994)
- = **Main Squeeze**  
7"/CD-EP (Famous Monsters / Rugger Bugger/Fellaheen, 1994)
- = **Weaponry Listens To Love**  
LP/CD/CS (Kill Rock Stars, Wiiiija, 1994)
- = **Stars Kill Rock - Compil**  
LP (Kill Rock Stars, 1995)



## The Au Pairs

### Playing with a Different sex

LP Human records, 1981, ressorti en cd par Cherry Red en 2000.

1er album des ce groupe mythique et pourtant si peu connu, qui dure seulement 3 ans. Post punk au riffs

de basses prédominants et aux riffs de guitares très jamaïcains, sans négliger la voix hors pair de Lesley Woods.

Les Au Pairs sont beaucoup moins aériens que leur musique. Ils s'attaquent aux sujets telles que les viols et tortures des femmes dans les prisons d'Irlande du Nord (Armagh), la politique de Margaret Thatcher, l'institution du mariage, les rapports de force dans le couple, le genre... Des paroles crispantes, une ironie acérée, des riffs parfois dissonants, les Au Pairs se servent de leur musique comme instrument politique, et comment !



# HHM

## Happy Home Makers

### On the lose again...

<http://www.myspace.com/happy-homemakers>

En co-prod avec Aïnu, Chimères, Colonel Moutarde, I Feel Good, Subversive ways, La Sauce Au Gravos, 2006.

Punk rock aux résonances hardcore, ces Riot Grrrl brestoises mêlent aux coeurs et au chant féminin des

cris de colère, des voix éraillées, poussées au maximum, des bons gros riffs come on les aiment, des rythmes plus posés interceptés par une disto de ratte bien plus qu'abusée, et certainement pas dans le mauvais sens du terme. A la violence quotidienne, à l'image médiatique de la femme (Suck), à la misère sociale (Concrete) résonne un appel poignant à l'émeute (Let's riot)! Que dire si ce n'est : du Riot Grrrl à la française, déjantée, et sans compromis! Vinyle violet, pochette aux illustrations pour le moins très colorées, et livret imagé avec paroles,

malheureusement pas de toutes les chansons...



font de la noise aux accents manouches, Love2love, c'est des potes qui font de l'eurodance punk, ça donne un mélange assez spécial, c'est visuel et festif, et La Punition ce sont des potes aussi qui font de la noise un peu chelou. vala =)

**Que voulez-vous accomplir avec cette soirée?**  
J'aimerais ouvrir un peu l'esprit des parisiens.

**A ton avis, quelle place tient les initiatives féministes dans la scène?**

Encore bien trop petite, alors je m'y mets pour que ça s'arrange!

**Le petit mot de la fin... à toi de te faire plaisir avec ce qui te passe par la tête sur Godes not gods ou n'importe quoi d'autre...**

Ben, on a voulu mélanger plusieurs thèmes, donc il y aura aussi de la bouffe vegan, un débat et des stands, parce que y'a pas que la musique dans la politique (ou l'inverse.. anyway) gnnn.

**5 minutes chrono avec Kanarr...**

**Qu'est ce que Godes not gods? une asso, une initiative personnelle?**

C'est rien, c'était juste pour trouver un nom, on pas d'asso on fait ça à l'arrache.

**Décris-nous un peu les groupes qui jouent...**

Dig bastard, c'est 6 nanas riot grrrlz qui font du punk qui déboite, bien féministes et bien vénères,

Nécrofilles, c'est deux filles (un violon et une batterie) qui

# Sucubus

En tournée en France. Des crêtes, du punk, des grattes et des filles...

Ces allemandes font pour l'instant deux seules dates en France

dont :

**Girlz Do It BETTER**  
28 et 29 mars  
Woodstock Boogie Bar,  
Limoges.

Pour fêter la sortie de ce zine, et parce que s'étaler sur le sujet avec

des mots, bien que ce soit du travail, Park it up your arse aura une activité concrète à son actif ! Festival en co-prod avec Solitude Urbaine.

Pour plus d'infos : [www.myspace.com/parkitupyourarse](http://www.myspace.com/parkitupyourarse)  
<http://www.myspace.com/sucubuspunk>



## XXYZ

**FESTIVAL  
DU FILM DIY  
FEMINISTETRANSPD  
GOUINE DE TOULOUSE...  
4EME DITION!**

4 ans et bien rodé ! Ce festival s'annonce riche en ateliers, en rencontres et en films.

Du lundi au samedi, faites vos propres films, et cette fois ci en vrai (et pas dans vos têtes !), libre disposition du matériel technique nécessaire, il ne restera plus qu'à faire bosser vos imaginations pour le reste...

Un espace détente pour les motivés qui se déplaceront pour la semaine, la possibilité d'hébergement, et un menu intégralement végétarien, ce festival promet autant le confort de chacun que la liberté d'expression. Autant dire que la déconstruction du genre bat son plein dans cette initiative ! De quoi stimuler les méninges tout en douceur, de découvrir ce que

les médias, la politique et les réticents mettent trop de côté : un monde sans genre, sans barrières et sans tabous chrétien-intégristes !



## The Gossip au Bikini

Toulouse -13/11/07. Festival des Inrocks. Depuis le temps qu'on les attendait ceux-là ! Eh oui, depuis le temps ils ont eu le temps de devenir célèbres... de faire une, deux ou trois couv. de magazines musicaux, de passer à la télé maintes fois, de rencontrer Kate Moss... bref, de devenir un produit de première nécessité de l'industrie culturelle (principalement européenne). Et puis c'est le festival des inrocks qui nous les amène. C'est rageant, mais bon.

**Première première partie : Yelle.** Le concert était annoncé à 20.30, je suis arrivée à 20.45 et il avait déjà commencé ! Elle saute un peu partout et les gens s'en foutent. Elle est drôle, elle raconte ses histoires de pépette identitaire et elle essaye de mettre l'ambiance. Le public pas très abondant à cette heure là, est 0% réceptif.

**Deuxième première partie : Jack Peñate.** Donnez-moi un lit. C'est chiant. Les chansons s'enchaînent et j'ai l'impression d'entendre la même depuis le début. J'en profite pour entretenir mes relations sociales à côté du bar. J'ai bien l'impression que le

public est emballé et je me dis que tant mieux, comme ça ils seront fatigués pour Gossip et je pourrai aller devant.

**Troisième première partie : The Go! Team.** J'ai super envie de les voir. Leur musique un peu fanfare ne m'a jamais scotché en CD, mais j'étais sûre que ça devait donner un truc fou en live. Ils sont 7 sur scène avec 2 batteries. Ils ont la pêche, ils jouent super bien. Ils s'échangent les instruments entre les chansons. Ça rappe, ça chante, ça gueule. Je sens le public plus étonné qu'emballé.

**The Gossip : Après The Go! Team** et contre toute attente, les premiers rangs se dégagent. Je me faufile et je me retrouve au premier rang. Sincèrement, la musique n'est pas au top. Je ne retiens pas trop la playlist. Ce n'est pas un concert à la hauteur de leurs albums (et je parle au pluriel parce qu'il faut absolument aller écouter The Gossip pre-standing in the way of control: Movement, That's not what I heard...) musicalement parlant. Beth Ditto part en boulette avec la voix beaucoup trop souvent (et là j'ai envie de dire « Comme on reprochait à Dominique dans la Nouvelle Star, oui » mais c'est un peu la honte, non?). Mais il y a quelque chose en eux qui va au delà de la performance musicale qui est extrêmement subversif et féministe. Dans le public il a pas mal de mecs 0% cerveau-100% testostérone qui lui gueulent « Suce-

moi la bite sale pute », « montre-nous tes seins » et d'autres classiques de tous les temps. Je ne sais même pas si Beth Ditto l'entend mais pour le rappel elle revient sur scène juste en sous-vêtements avec la serviette qui lui a servi pour s'essuyer la sueur écrit « FEMINIST » dessus. Elle la montre au public en sautant puis elle la balance à quelqu'un. Sur le ventre elle a écrit « GROSSE », elle vérifie que ses bourrelets dépassent bien. Au milieu d'une des chansons elle tourne le dos au public, se penche, baisse son short (on aurait préféré voir une culotte Delphine Von Kartz.), elle a écrit « FUCK YOU ! » sur les fesses !

Le message était clair, l'attitude punk et les moyens mainstreams. J'ai trouvé ça absolument génialissime. En tant que « grrl », que gouine, que grosse mais surtout en tant que mélange de tout ça, Merci Beth Ditto! J'ai eu un sentiment d'« appartenance » à un groupe, à une idée que je n'avais pas ressentie depuis des années. Des envies de tout casser, de tout péter...de montrer mon cul, mes seins, mes bourrelets, mon doigt d'honneur. Pas besoin d'essayer de se faufiler backstage pour aller lui dire bonjour, Beth est ressortie elle-même par la scène. Elle a signé des autographes, elle a fait des câlins aux gouines.

Ils pourraient même vendre leurs rognures d'ongles sur ebay, je m'en fous, moi j'adhère.

[scumpArY \(grossegouine@gmail.com\)](mailto:scumpArY@grossegouine@gmail.com)



Une « Ladyfest » est un festival non-lucratif et DIY qui a pour objectif la mise en avant du travail des artistes féminines indépendantes. . Quelques jours dans une année et dans une ville, le ton se met à la musique, à la culture, à la discussion et au partage. Bars, galeries et locaux associatifs accueillent concerts, expos, projections et débats. C'est un instant où la libre expression prend tout son sens autour de discussions souvent peu existantes dans notre jolie petite vie rose de tous les jours. Le genre, la sexualité, l'hétéronormalité, le patriarcat... Questions et théories qui font froid dans le dos des réactionnaires et des traditionnalistes (hommes et femmes) sans compter nos machistes de base ! La Ladyfest dépasse de par même son essence les limites du « politiquement correcte », met ses sabots là où le tabou nous réduit souvent au silence, le tout en humour et en musique, animé par la solidarité qui passe au travers des différences, un appel plus ou moins provocateur selon les organisatrices et organisateurs à la réflexion et à l'égalité.

La Ladyfest n'est pas un lieu fermé aux hommes, se construit sur la base du volontariat, toutes et tous sont invités à y participer selon leurs moyens et leur envie.

C'est Do It Yourself, et ça depuis ses débuts en 2000 à Olympia, Washington DC aux Etats Unis, inspiration puisée dans la théorie et éthique Riot Grrrl et féministe, chaque Ladyfest est différente, chacun est libre de présenter ses idées et de faire profiter aux autres ses connaissances et capacités dans des domaines divers. L'important est de s'instruire et de partager, de faire la fête, le tout dans une ambiance détendue.



Maria, organisatrice (entre autres bien sûr) de la Ladyfest Cork 2008 (en Irlande), est autant une inspiration en elle-même que le nombre de fois qu'elle emploie ce mot ! Entrez dans les rouages d'une Ladyfest, en direct. Un aperçu de la société irlandaise bien plus pertinent que tous les avis que nous pouvons nous permettre d'élaborer d'Outre-Manche... !

- Riot Bitch : Peux-tu nous présenter la Ladyfest Cork en quelques mots...

- Maria : Initiative locale, féministe, DIY, à mon avis, ce sont les idées les plus importantes, nous voulons inclure une plus large communauté afin d'élargir notre collectif féministe militant à Cork en regroupant autour de nous des gens ayant les mêmes opinions pour faire quelque chose de positif, afin de conscientiser sur des questions féministes et inspirer des gens à entreprendre des choses eux-mêmes...

**Comment tout ça a commencé ? Est-ce venu d'une initiative personnelle, ou bien étiez-vous déjà organisées au sein d'un collectif ?**

A Cork, nous avons déjà une scène qui bouge énormément, mais le manque d'artistes féminines se faisait ressentir. Ayant lu des articles sur des Ladyfests et ayant parlé aux organisatrices de la précédente Ladyfest Dublin, nous avons réalisé que nous étions capables de faire de même. La grande impulsion est venue du réseau de soutien déjà existant. Ce n'était l'idée de personne en particulier, nous étions déjà toutes amies, et on se l'était déjà suggéré à différents moments...

Nous n'étions pas très actives à l'origine, même si nous avions des avis déjà prononcés sur la lutte féministe. C'est la preuve que c'est possible de créer quelque chose sans expérience ! Depuis la ladyfest a pris de l'ampleur, c'est vraiment inspirant de voir le soutien et l'intérêt que suscite la Ladyfest à Cork et dans le réseau Ladyfest.

**Comment s'est donc créée Ladyfest Cork ?**

A l'origine nous étions un groupe de 4 ou 5 à être

intéressées, et nous parlions souvent de comment ce serait un truc génial si ça se passait à Cork, et un jour nous avons décidé d'arrêter de discourir et de commencer à organiser ! Nous sommes donc allées à Cambridge pour voir comment ça marche, puis grâce aux filles de Dublin, tout le monde a été si encourageant et inspirant, que ça a fait effet boule de neige depuis !

Je pense également que les Ladyfests sont l'opportunité idéale de surligner les inégalités qui sévissent encore dans notre société, ce qui a joué énormément sur ma participation.

### **Comment vous réussissez à accomplir tout le travail à faire ? Des appels aux volontaires... ? Comment vous dispatchez-vous le travail ?**

Nous devons absolument trouver plus de bénévoles, pour l'instant ça passe, mais plus le festival s'approche plus nous en aurons besoin, pour la Ladyfest en elle-même, nous allons devoir beaucoup recruter ! En termes d'organisation, Dana de Ladyfest Europe a de très bons conseils sur son Myspace, nous n'avons fait que les suivre, mais aussi nous avons lu des témoignages de filles ayant organisé des Ladyfests (Ladyfest Amsterdam) et lu des trucs sur la Ladyfest originelle (Ladyfest Washington, 2000). Nous avons suivi leur démarche vis-à-vis de la non hiérarchie, personne ne dirige les opérations, nous sommes un collectif, l'avis de tout le monde est écouté, chacun participe à l'organisation, les gens se sont proposés pour les différents ateliers (comme dans les conseils de Ladyfest Europe), comme nous sommes peu nombreuses (14 en tout), le partage des tâches se fait naturellement et nous participons à plusieurs groupes en même temps dès que nous avons la possibilité d'y apporter quelque chose.

### **Comment financez-vous Ladyfest Cork ?**

Nous travaillons énormément à l'élaboration de soirées et de journées de soutien, nous finançons tout par nous-mêmes grâce à des concerts, des pubs quiz, une chasse au trésor, un festival pendant l'été sur 2 jours à la campagne, le « Sausagefest » (saucisefest), c'était vraiment très drôle !

### **Quels moyens sont déployés afin de promouvoir Ladyfest Cork ? Et pour trouver les groupes, les artistes, enfin les participants ?**

Internet est un outil inestimable, les sites comme Myspace permettent de contacter les participants, les gens qui font la promo, sans cet outil les choses auraient été beaucoup plus difficiles et chaque ladyfest serait beaucoup plus localisée, on n'aurait certainement jamais eu accès à la connaissance et au savoir faire, la ladyfest ne serait jamais devenue aussi présente mondialement, quelle triste pensée :).

Il y a également beaucoup de travail du côté de Cork (vu que le travail au niveau local nous importe beaucoup comme tu as pu voir plus haut), nous avons contacté deux

radios locales et nous sommes pas mal couvertes par la presse locale, ce qui est vraiment bien... puis nous avons distribué une quantité de flyers non négligeable aussi, histoire d'attirer l'attention de bénévoles possibles. La semaine prochaine nous préparons une conférence sur les arts visuels ouverte au public pour essayer de trouver autant de personnes possibles pour participer à ce niveau-là du festival, que nous essayons tout juste de faire décoller.

### **Travaillez-vous avec d'autres Ladyfests ?**

Nous sommes en contact les unes avec les autres, pour l'instant nous n'avons pas eu l'occasion de travailler ensemble directement à part au niveau du soutien, mais c'est quand même très excitant car il y a QUATRE Ladyfests prévues en avril prochain (Ladyfest Cork, Bordeaux, Berne-Suisse, Ruhr-Allemagne..), donc les possibilités de collaboration sont nombreuses. Ce serait génial de pouvoir voyager et toutes les faire, les documenter et pourquoi pas, faire un film sur Ladyfest Avril 2008 ?! Malheureusement la nôtre a lieu le dernier week-end d'Avril, et donc nous ne pourrions en faire aucune : ) car nous serons trop prises par les préparations finales. Ça aurait été génial de passer le mois à voyager de Ladyfest en Ladyfest !

Ok, je viens de réaliser que j'ai un peu perdu le fil... J'ai dit tout à l'heure qu'une de nos plus grosses impulsions venait de cette sensation d'appartenir à une communauté et du soutien exprimé, et dès que nous avons émis l'idée d'en faire une, nous avons été inondées de propositions d'aide et de soutien, si cela ne se serait jamais passé, l'initiative serait probablement tombée à l'eau. Je pense que les Ladyfests s'auto perpétuent, les personnes actives sont inspirées par les Ladyfests passées, l'information et l'expérience acquises sont transmises par ces « Ladyfesters » à un nouveau groupe de filles passionnées. Ainsi la connaissance, l'expérience et la reconnaissance de la Ladyfest comme quelque chose de différent et d'important sont transmises de Ladyfest en Ladyfest.

### **Comment réagissent les gens en général face à cette initiative ?... Tes amis ?... Ta famille ?**

En général, la réaction est très positive, les gens pensent que c'est quelque chose de génial à faire et veulent s'investir, ce qui fait toujours beaucoup plaisir. Sans l'encouragement initial des personnes déjà présentes dans la scène, des amis, de la famille, des inconnus rencontrés au hasard (!) nous n'aurions sûrement jamais commencé.

Ceci dit, nous n'avons pas été à l'abri de quelques commentaires négatifs, des gens qui disent des trucs du genre « je sais pas de quoi vous vous plaignez, vous êtes pas au Moyen-Orient » des commentaires qui sont assez incroyables en eux-mêmes, comme « fermez la et estimez-vous heureuses ». Bien sûr nous ne pensons pas du tout que nos problèmes en Irlande sont comparables avec les terribles abus des droits de la femme qui existent dans d'autres pays, mais le fait est que les femmes en Irlande, comme





Et parce que l'idée même de Ladyfest se conjugue obligatoirement avec la solidarité qui l'anime, et parce que ça ne se passe pas toujours ailleurs...

**SOUTENONS LADYFEST BORDEAUX !**

**URGENT**

### **APPEL AUX VOLONTAIRES**

elles recherchent un maximum de bénévoles pour les aider dans la préparation et l'organisation du Ladyfest. De près ou de loin, chacun pourra participer aux différentes étapes :

- création du site internet
- contact et démarchage avec les associations
- organisation des concerts, du théâtre, des projections, des ateliers, des conférences, expositions...
- accueil des artistes et des intervenants
- accueil du public
- promotion et communication autour du Ladyfest

### **PROGRAMMATION**

Inscriptions fermées. Mais les groupes, artistes, intervenants, etc., bref le programme ne saurait tarder sur le site !

### **SOIRÉES DE SOUTIEN RÉUNIONS DE PRÉPARATION**

car il n'est jamais trop tard pour mettre la main à la pâte, toutes les infos sont mises à jour régulièrement sur leur myspace, il existe aussi une liste de diffusion, et bien sûr une adresse mail pour les contacter directement !!!

- <http://www.myspace.com/ladyfestbordeaux>
- [ladyfestbordeaux@hotmail.fr](mailto:ladyfestbordeaux@hotmail.fr)
- <http://www.ladyfestbordeaux.org/>

On parle d'artistes, on parle de ces grandes personnes qui font des choses qui ont changé et changent notre façon de voir le monde... Mais il n'y a pas qu'eux qui oeuvrent à l'évolution de la pensée, mais des fois, dans la rue, tout simplement, par -10°, notre regard croise des images sorties de nulle part, un mur d'idées qui nous intriguent. Aucun bandeau syndical, ni politique, aucun nom, mais une petite souris bien plus pertinente !



# R E D M O U S E

- Riot Bitch : Peux tu te présenter un peu, toi et ton travail ?  
 - Mouse : Je m'appelle Mouse, je suis prof d'histoire/géo. Je fais et colle des affiches sur des thèmes précis sur les murs de ma ville, à savoir Limoges... Interpeller les gens, qui, en se baladant, vont poser les yeux sur ces affiches et se poser des questions, réfléchir.

**Tu fais des affiches à la main, pourquoi pas se servir de l'informatique ?**

Parce que je suis une bille en informatique et qu'en plus j'aime le travail manuel. Je suis douée avec

mes petites mains ; Besoin de toucher les objets et la création. Les idées viennent mieux comme ça. Peut être une façon de se rattacher à une longue tradition d'expression populaire (Révolution Française, La Commune, mai 68).

**Images de récup' ou élans créatifs ?**

Les images sont toutes de la récup, trouvées dans des bouquins, ou sur internet. La plupart du temps, je pars d'une image « icône » pour accrocher le regard, et ensuite, je la modifie en rajoutant d'autres éléments. Cette 1ere image appartient

toujours au passé, à l'Histoire collective, de façon à accrocher les passants, souvent peu au courant de l'actualité, mais, par l'école, accrochés à des images symboles ou des événements communs.



**Quels sujets traites-tu dans tes affiches, comment sont-elles perçues ?**

Ils sont divers, en fonction d'idées qui me semblent importantes comme le droit à la rébellion, le refus du formatage des esprits, l'appel à la grève, la désobéissance, le fichage, le vote, la politique, le droit des femmes, etc..

Celle qui utilise les photos de face et de profil des déportés d'Auschwitz a beaucoup choqué, celle qui compare Sarko à Hitler (en pleine ébullition pré-élections) a beaucoup plus, ainsi que la General Strike.

**C'est donc un rapport affectif que tu entretiens avec ton travail ou bien de dénonciation, de revendication ?**

Les deux. Au départ, c'est de la dénonciation. Mais il est clair que, par le choix de mes images, il y a un lien affectif. Pour certaines, la réappropriation de mon passé, de ma propre histoire. Je pense particulièrement à l'utilisation des images des camps de concentration, ou de l'holocauste dans lequel a péri toute la moitié de ma famille.

**On t'appelle Mouse, mais travailles-tu dans l'anonymat total ou bien partiel ?**

Les individus classent dans leur cerveau. Ils regardent une personne, écoute une musique,

voient une affiche et la catalogue immédiatement. Si cela ne leur convient pas, c'est jeté dans le vide ordure de leur mémoire. Une affiche anonyme ne peut pas vraiment être classée l'image et le message vont donc errer dans leur cerveau et y rester, s'imprégner davantage. Enfin j'espère. Mais j'aime bien laisser ma petite marque, une petite souris rouge. La souris est un petit animal que l'on voit peu et qui se faufile partout.

**Souris rouge ? Une raison particulière à ce surnom ?**

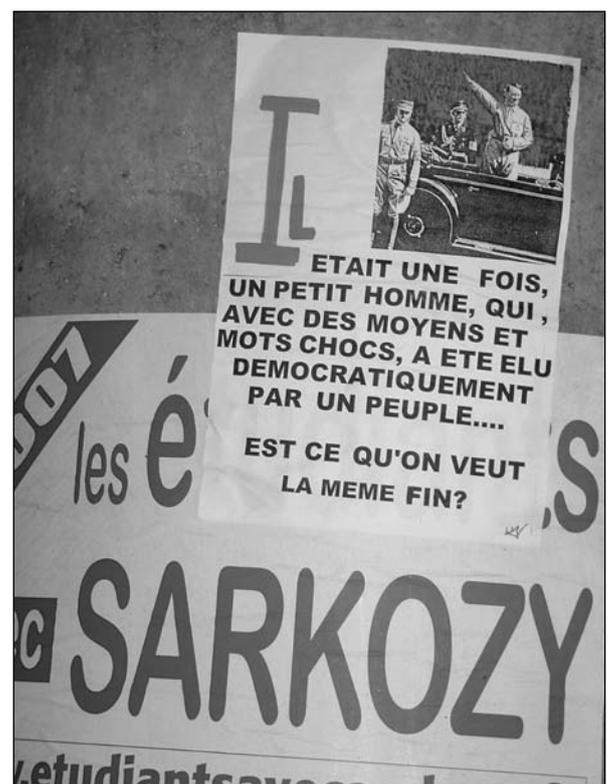
La souris est un petit animal que l'on voit peu et qui se faufile partout. En même temps, elle est souvent utilisée dans les histoires (la petite souris qui emporte les dents), les fables ou les contes. Rouge parce qu'en colère et révoltée.

**En parlant de rouge, de colère, de révolte. qui nous rappelle tous ces slogans tant scandés en manif... est-ce que ton travail est parti d'un objectif militant ?**

Oui. Mais un militantisme indépendant. Il n'est rattaché à aucun groupe ou parti. A côté, je milite dans un syndicat. Mais c'est une autre démarche.

**Que penses-tu de la place des femmes dans le militantisme ?**

Elle est indispensable, comme celle des hommes. Nous sommes des êtres humains, pas des moutons (un de mes thèmes favoris), et, à ce titre, nous devons tout le temps nous battre pour conserver notre liberté.



**Et dans la scène punk ? Et puisque nous sommes sur le sujet, on emploie souvent ce terme à tort et à travers, que signifie « punk » pour toi ?**

La musique punk véhicule les mêmes idées. Femmes et hommes y ont la même place. C'est la volonté d'une autre société, qui respecte l'égalité, la liberté, la communauté. Une société antiraciste, antifasciste et antisexiste.

**Te considères-tu une féministe ?**

Complètement. Et il en sera ainsi tant que l'égalité des droits n'existera pas. Tant que les femmes ne pourront pas prendre les mêmes libertés que les hommes sans être jugées. Que nous puissions être à la fois femmes, amantes, mères, filles, militantes, musiciennes, féminines, sexuelles, douces, violentes, drôles, vulgaires, alcooliques, etc... Sans que cela ne pose de problèmes à personne, y compris aux autres femmes qui sont souvent les plus dures.

Cesser d'être prisonnières d'une certaine image, construite par des millénaires de sociétés patriarcales. ...Et il est temps également de libérer les hommes.

**Autrement dit, comme Socrates l'a si bien dit : « un peuple qui en opprime un autre est lui-même opprimé ? », tu pense que nous sommes tous victimes des préjugés et de notre histoire collective ?**  
Oui. Les femmes ont su développer ce que j'appelle le pouvoir souterrain qui consiste à piéger les hom-

mes entre l'image du prince charmant, toujours fort et courageux, et du petit garçon qui ne peut rien faire tout seul. Et elles mêmes sont prisonnières entre l'image de la princesse, ou de la mère ou de la putain (et jamais toutes ensemble) . Bref, toujours des préjugés. On devrait prendre exemple sur les bonobos (des singes) qui règlent tous les conflits en baisant.

**Connais tu le riot grrrl ?**

Un peu, grâce à toi ; ) et c'est passionnant.

**Penses-tu que c'est important de soutenir le travail des filles dans ce milieu, ou bien serait-ce un combat vain ?**

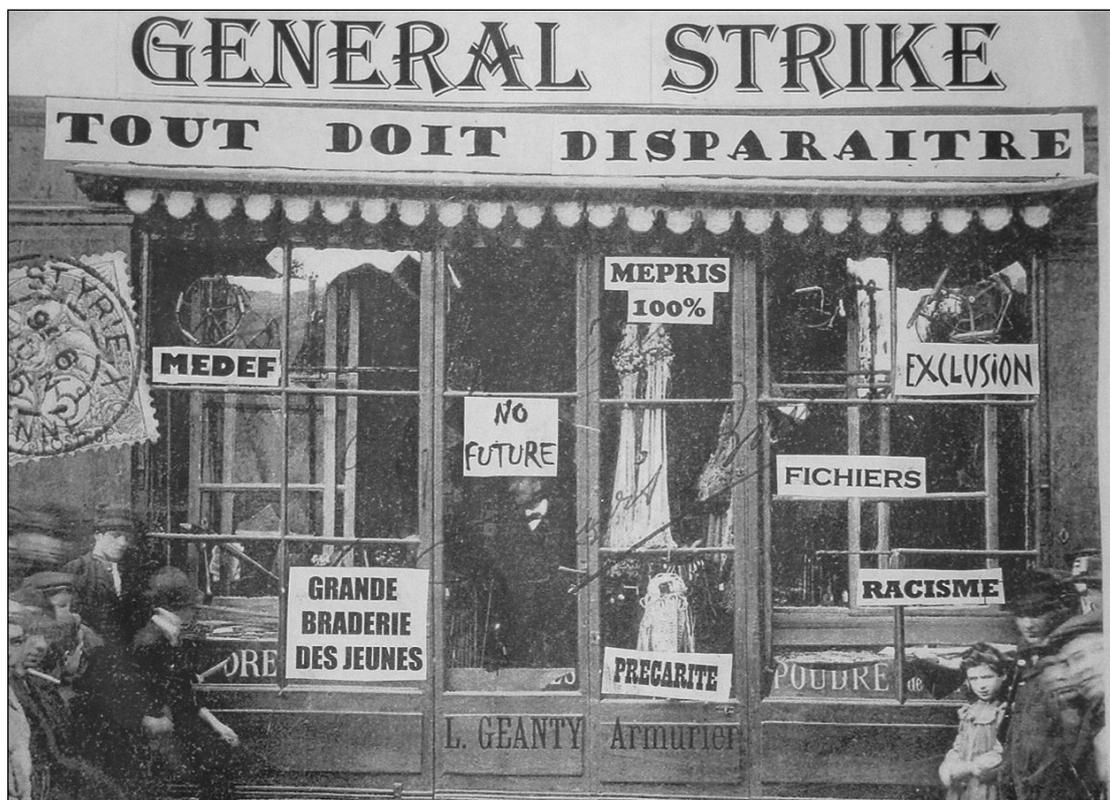
Il faut soutenir les filles dans tous les domaines ou leur place n'est pas assurée. Mon père me racontait toujours cette histoire :

2 petites souris tombent dans un seau de lait.

La 1<sup>re</sup> dit « on va se noyer, on va se noyer » et elle se noie. La 2<sup>e</sup> frappe avec ses bras et dit « je vais y arriver, je vais y arriver ». Et à force, elle fait du beurre et elle peut sortir.

Rien n'est jamais vain. Et après, tu fais ce que tu veux avec le beurre.

<http://www.myspace.com/redmouse2>





ENTRETIEN AVEC...

...SKULL

**- Riot Bitch : Peux-tu te présenter et nous décrire un peu le style de Skull Design...**

- Skull : Alors, Skull Design c'est moi, mon style ! Un mélange de punk, pin-up et kawaiï (c'est à dire, très coloré, un côté mignon, enfantin) pour certains vêtements.

**Depuis quand tu fabriques tes propres vêtements ?**

J'ai commencé il y a environ 7 ans. J'ai tout d'abord commencé par faire des fringues en latex (la base est liquide) et je faisais moi-même les couleurs et motifs ! J'adorais ça, mais trop dur à vendre ! Enfin, il aurait fallu que je traîne mes guêtres chez les Fétiches/SM et c'est pas trop ma tasse de thé lol ! Restons à notre place ! Puis après j'ai travaillé le cuir et doucement je suis arrivée au autres matière comme le coton, vinyl, tous en fait ! Et là c'est l'éclate !

**Le latex, et le cuir ce ne sont pas forcément des matériaux faciles à travailler, comment as-tu été amené à les connaître ?**

Alors, j'ai découvert le latex comme ça, un peu du hasard, en cherchant des matières pour faire des objets en volume ! et j'ai rencontré une nana qui m'a un peu expliqué le principe, après c'est test sur test pour voir comment ça évolue, éviter les pièges genre épaisseur de la plaque de latex coulée, éviter les bulles et éventuels craquages à cause de la teinture mal mélangée !

Et pour le cuir, ben j'ai toujours aimé ça ! Mad Max, voilà à quoi le cuir me fait penser !! Je kiff ! et pareil, je suis allée papoter avec un pote qui a un atelier sur Avignon et m'a un peu expliquée ! mais c'est pas compliqué par rapport au latex ! Et j'ai oublié de dire que je suis autodidacte ! Juste des tuyaux par ci par là, un peu de réflexion et de patience et roule ma poule hahaha !

**Qu'est-ce qui t'a donné envie de créer des vêtements ?**

J'adore créer (je ne fais pas que des vêtements) et les matières m'attirent ! Je fais des vêtements, mais pas pour moi ! Je sais pas vraiment pourquoi je suis attirée par la couture mais je sais une chose : sortir du lot et ne pas être complexé par ce que l'on aime et ce que l'on a envie d'être, que ce soit dans l'apparence et dans la tête ! Choquer et monter qu'au final on en a plus dans la tête que ce qu'ils s'imaginent (pour le frustré...)

**Alors si tu ne fais rien pour toi, qu'est-ce que tu portes ?**

Ben des slips! Nan, ben je kiff acheter sur le net, pas besoin de me mélanger à la populace des boutiques ! Je n'ai pas encore trouvé "la créatrice" de mes rêves et j'ai pas de chéquier !

**Quels sont tes domaines de prédilection : vêtements ? accessoires ? chapeaux ? etc.**

Je kiff tout ! Que ce soit les fringues, les bijoux en fimo (pour l'instant) ou tout autres choses, comme les moulages à partir de bandes plâtrées, peintures et travailler le latex !

**Donc ce que tu fais ne se limite pas seulement à la couture, tu sembles toucher à pas mal des domaines artistiques, les moulages et les peintures, ça reste chez toi ?**

Oui, c'est chez moi, mais je leur fais prendre l'air lors des expos que je fais ! d'ailleurs au mois de février je fais une expo à Belleville (Paris) ! je fais aussi des coiffures (locks, atébas et plein d'autre trucs.) Mon kiff avec les moulages, c'est les parties du corps humain et j'y intègre des tattoos de tribus!

**Tu fabriques tes vêtements de A à Z ou est-ce que tu retravailles des choses déjà faites ?**

Non non, rien de retravaillé ! je fais tout de A à Z ! Sinon c'est de la triche ! Par contre j'ai fait imprimer des t-shirts, mais je les découpe et en fait des plus « féminins » ! Mais à part ça, je fais tout, que ce soit le patron et la couture !

**Les fringues Skull Design sont uniquement pour filles ?**

Ben oui pour l'instant ! les gars sont beaucoup trop « fermé » au changement, surtout chez les punk hahaha ! Bande de achos ! Je ne vois pas trop comment aborder « le sujet », sortir des fut' zippé écossais sans perdre le côté punk... Faut que je médite !

**Pourtant l'esprit punk, c'est quand même de dépasser les limites instaurés, c'est de passer outre les normes, mais si j'ai bien compris le punk au masculin est plutôt une vitrine vestimentaire d'une autre décennie? A ton avis pourquoi les filles osent plus? Seraient elles plus influencées par d'autres styles ou bien sont elles seulement des femmes "fortes" voulant plus s'affirmer/se démarquer dans un milieu plutôt masculin en travaillant les différences visuelles?**

Ben ouais, tu as complètement raison ! Les punks masculins sont pas trop du style à oser changer leur style vestimentaire ! En tout cas, j'ai rien remarqué ! Déjà, là j'ai changé de coupe de cheveux, ben toute la soirée, tout le monde m'a charrié. Ca m'a même saoulé au bout d'un moment ! Bref, même s'ils sont punks, ils en restent pas moins homme hahahaha ! Borné et pour certain cons! Niveau fringues, c'est soit total look punk (zippé, crête, perfect, Para) ou soit "discret" (jeans basket) ! Je sais pas pourquoi les filles osent plus ! peut-être qu'elle sont,

comme tu dis, inspirée par d'autre style et peut-être qu'elles font plus les boutiques que leurs hommes ! Du coup, voir ce qu'il se fait ça peut peut-être aider ! Je ne pense pas que ce soit trop pour le fait d'être plus forte...même si les filles dans ce milieu n'ont pas leur langue dans leur poches ! Un sacré caractère, car révoltées !

**Qu'est-ce que tu penses de cette mode pseudo punk/émo kids qui sévit dans le pays en ce moment ? Etre punk aujourd'hui, ne serait-ce pas un peu se faire noyer par la masse d'adolescents habillés entièrement en pimkie, comment tu ressens la récupération de cette culture par les grandes marques ?**

Ha ça me fait grave chier ! Par contre c'est quand même cool de voir du "rock" dans la rue que du "jogging" ! Le problème c'est que tout se mélange, il n'y a plus d'idéologie ! Je suis un peu larguée avec les Emo ! J'ai pas bien pigé le truc !

De toute façon, le "punk est mort", du moins on est plus trop nombreux pour se faire entendre ! La crête à toutes les sauces ! Les gens ne savent même pas ce que ça veut dire et ça, ça me met hors de moi ! Voir des minots avec une crête et un "gros diam's" à l'oreille, ça me fait doucement rire ! Business is business ! Les marques on chopé ce créneau, peut-être que l'année prochaine ce sera disco ! Là au moins, on va rire ! La mode est un éternel recommencement ! Ils ne savent plus quoi faire, du coup ils reprennent d'anciens style et les remets au goût du jour ! De toute façon, j'fais pas trop gaffe à ça, je ne traîne pas a pimkie, lol!

**Bon, revenons à du concret... Je suppose que ce n'est pas ton travail à plein temps, où trouves-tu le temps de le faire ?** Pour l'instant, j'ai de la chance, je travaille à temps partiel, donc toutes mes fin de semaine je les consacre à la créa, après mon statut va bientôt changer, donc moins de temps mais je serai toujours très assidu ! Motivation, c'est ce qu'il faut garder a l'esprit ! Et comment résister à ma machine qui me fait de l'œil ?!

**Mais surtout où peut-on trouver tes créations ? Seulement sur internet ? A des conventions ? Dans une boutique particulière ?**

Il fut un temps où j'avais déposé mes fringues chez « Born Bad Exotica », là j'ai laissé tomber car je ne veux pas que mes vêtements soient inabordables ! Quand on prend un bon pourcentage sur le prix de la fringue, ça me fait mal aux fesses ! Je préfère ne pas hausser les prix et me contenter de vendre via le net ou les nombreux stands que je fais sur Paris !

**Et donc pour conclure, qu'est ce que "Do It Yourself" signifie pour toi ?**

Fais-le toi même ! C'est ça ?! J'suis trop forte en english ! Nan, sans rire, ben se démerder par soi même, voir qu'on est capable de faire, avoir cette satisfaction quand le « produit » est fini, ça fait du bien, surtout pour les personnes qui doutent d'eux même !

**A ton avis, est ce que le DIY perd de son sens lorsque les gens préfèrent acheter tes vêtements plutôt que**

**de les faire eux mêmes ?**

Non, y'en a qui sont pas très doués de leurs mains lol !!

Les gens qui font eux-mêmes, je les compte sur les doigts de la main, mis à part poser un badge ou un pochoir sur le per' !

Et puis faut être patient et minutieux ! Est-ce une des qualités du punk ?!?



**Plus haut tu dis bande de machos en parlant des punks malgré l'humour employé, est-ce que tu penses que c'est un milieu un peu viriliste ?**

Je sais pas si on peut dire ça... Les mecs sont si compliqués ! En ce qui me concerne, j'ai plus d'amis homme que filles et ils ne font pas de différence entre fille et garçon ! Je pense que c'est plus de la provoc' qu'autre chose ! Mais sûr qu'il faut être couillu pour traîner chez le punk déjà rien que pour le pogo !

**Est-ce qu'il te semble important de promouvoir les filles et leur travail dans la scène ?**

Oui bien sûr ! Mais peut-être pas tomber dans le féminisme pur et dur, même si parfois je dis des choses qui pourraient le faire penser ! Mais bien sûr, montrer qu'on est là, y'a pas d'mal !



#### LE LATEX EXPLIQUE PAR SKULL

- Et oui, je suis une inculte du latex... C'est donc grâce à Skull que nous avons l'occasion, humble bande d'ignares que nous sommes, de pénétrer dans ce monde obscur qu'est... non pas le fétichisme... ni le SM... mais le latex... enfin les vêtements bien sûr !
- Explication du « chmilblik » : J'ai un bidon de latex de couleur naturelle (blanc quand c'est liquide et transparent jaunâtre quand c'est sec ! comme un condom). Puis je mélange mes colorants (acryliques pour la plupart).
- Ensuite, je coule le tout sur une plaque en verre (ce qui donne un aspect brillant au latex, pour un effet mat, préférez une planche de bois laqué) avec au bord de la pâte à modeler pour faire "rempart" et pour ne pas que ça coule partout ... On peut faire aussi la forme u patron avec la pâte à modeler, mais attention, le latex se rétracte un peu au séchage, puis coulage du latex, attente pour le séchage (environ 1 à 2 jours, tout dépend de l'épaisseur) et découpage et collage. Le latex se colle avec de la néoprène ! Et voilà, le tour est joué !
- Après libre à toi de faire, par exemple, du camouflage (couler une tache e couleur, attendre que les bords sèchent, puis couler la deuxième tache d'une autre couleur, etc.) ! Plein de possibilités !! Je peux faire aussi des impressions sur latex, mais ça je garde secret ! C'est super cool à travailler ! masque a gaz et gants en latex, v'là mon uniforme pour bosser le latex... car ça puue !!!

# “Un consommateur malheureux fait du capitalisme un système heureux”

moi-même, 16h59, 11 octobre 2007

...donc, (enchaînement logique), une personne heureuse/comblée/satisfaite est une mauvaise consommatrice puisqu'elle ressent moins le plaisir de noyer ses problèmes dans une virée shopping frénétique. Pourquoi acheter ? Pourquoi préférer les produits vus à la télé ? Parce que tout simplement, on ne pourra peut être pas acheter le corps sublime de la femme qui tient le parfum, mais on peut transposer ce désir sur l'objet qu'elle tient, essayer nous aussi de ressembler tant bien que mal à ces mannequins anorexiques dont les images ont été retravaillées par informatique, parce que les normes physiques régissent les sociétés...

Il y a à peine deux siècles, le critère de beauté fut les femmes bonnes en chair !

Les complexes, cheval de bataille du capitalisme, marchent à merveille dans les campagnes marketing. Un bon capitalisme est un capitalisme qui réduit à néant l'estime de soi, qui détruit l'amour propre, qui sème névroses et pathologies avec une aisance déconcertante, qui trace la route de notre propre destruction... Cela dit, le capitaliste n'est pas méchant par plaisir mais parce que sa survie en dépend... dans le seul but de toujours nous faire consommer plus !

**« Un capitaliste pauvre n'est pas un très bon capitaliste ! »**

...conséquence : des pubs aguichantes avec des nanas à poil pour vendre un abonnement ADSL, efficace ?! Des stars pour vendre du shampoing, des has been pour vendre des remontes escalier électriques, tout est bon à prendre selon la population qu'on veut toucher. Mais bon, revenons à nos moutons, ou plutôt ne soyons pas des moutons.

Une Top Model en culotte est le parfait objet marketing pour deux raisons :

Le sexe, c'est vendeur ! Ca se consomme sans modération, à quatre heures pour le goûter adulte, c'est toujours sympathique...

Les meilleurs consommateurs sont les consommatrices. A force de se faire bourrer le crâne par des images glamours de top models anorexiques/boulimiques qui se blindent le pif de coc' pour tenir la journée, c'est un bel exemple de ce à quoi beaucoup d'adolescentes aspirent. Leur physique et apparence se répercute sur notre vie quotidienne, on est

rongé inconsciemment par ces doutes et peurs qui resurgissent lorsqu'on se retrouve en face d'une personne qui représente physiquement la personne qu'on voudrait être (la taille, le bonnet, les vêtements...).

On consomme et on consomme encore plus, jamais satisfaits... Encore plus de produits anti cellulites pour dégraisser ces poteaux que nous appelons communément des jambes, encore plus d'anti rides parce que vieillir c'est pas à la mode, encore plus de fond de teint pour hommes, car ils n'y échappent pas non plus. Tout est bon pour huiler l'engrenage de ce système qui spolie les terres, les peuples et les personnes.

« Putain, elles sont toutes enceintes ce soir ! »... « T'as vu la taille de son cul ? »... « Tu fais du combien, un bonnet A, pas plus... »

Tu m'étonnes qu'on soit tous complexés par quelque chose, tu m'étonnes que des ados s'infligent des régimes draconiens pour ressembler à la dernière pseudo punkette star à la mode, tu m'étonnes que de plus en plus les hommes sont sollicités aussi, car il faut bien trouver de nouveaux marchés !

Produits spécial régime, protéines, abonnements à 500 euros dans des salles de gym. On a pas forcément le porte feuille

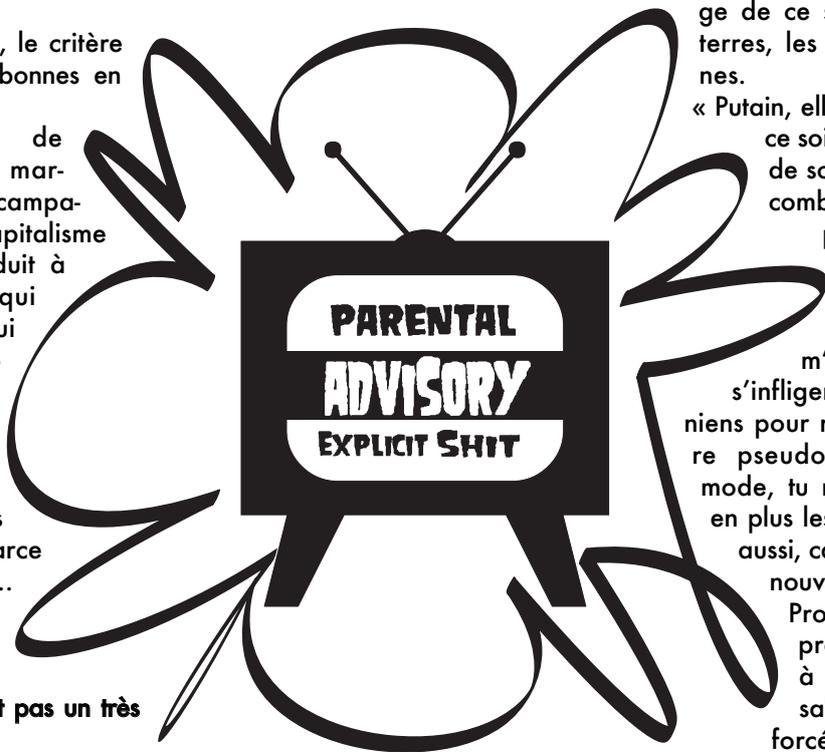
nécessaire, mais au moins on a les factures. Preuve immuable que, nous aussi, ils nous ont eu.

Nous sommes bombardés de plus de 2500 messages par jour\* dans le monde occidental ; « je la fouette, je la lie, et parfois elle passe à la casserole », merci la crème Babette de remettre la violence conjugale au goût du jour, et le tout en humour... ! Peut-on croire à la libération de la femme quand seule la forme d'oppression a évolué vers des moyens bien plus insidieux, discrets et surtout pervers !

\*La pieuvre publicitaire, Ignacio Romanet, Le Monde Diplomatique, mai 2001.

<http://publisexisme.samizdat.net/>

Pour en finir avec le sexisme, Guillaume Carino, éditions L'Echappée.



# MAUX DU JOUR

A peine posé le pied sur le passage piéton, puis devant la laverie, ensuite la station essence, des regards, des sifflements, des coups de klaxon, des interpellations verbales...

Tout un monde très sonore s'éveille, serait-ce le printemps ?

Conducteurs, piétons, tous masculins, tous indiscrets, mon mépris général se transforme rapidement en dégoût profond.

Le fond de la question ?

## MA MINI JUPE !

Sans prétendre être d'une beauté meurtrière qui éveillerait inévitablement l'intérêt du genre masculin, il faut croire que la mini jupe fait l'unanimité des libidos très masculines et très bruyantes.

Je ne me permettrai pas de négliger également ces regards méfiants et même haineux parfois des femmes en compagnie de ces charmants cromagnons, car malheureusement nombre d'entre nous nous jalouons mutuellement.

Mais ce nombre incontrôlé de Beaufs et gros blaireaux qui patrouillent dans les rues me donne envie de gerber cet encre noir qui sert ma plume, depuis quand une mini jupe est une invitation au sexe ?

Symbole de la "libération des femmes" au début, elle n'est autre maintenant qu'un instrument de

l'objétisation des femmes, d'une connotation sexuelle évidente !

C'est génial la libération !

Maintenant, le plaisir des yeux et des fantasmes ne se limite pas au mari, mais est autorisé à tous les hommes.

Bien sûr l'intensité de cette attention déplacée varie selon certains critères :

**SEULE...** en mini jupe serait donc un appel à tous les mecs de tenter leur chance. C'est vrai que je mets sciemment une jupe dans l'unique but d'attirer, sans résister, et d'assouvir les ardeurs tout à fait individuelles de ces parfaits inconnus...

**DEUX FILLES...** toujours en jupe : attention légèrement moins cacophonique mais des regards d'autant plus (soyons diplomates) "brillants".

Autant se balader avec un panneau : "nous cherchons à organiser une orgie ambulante"

**AVEC QUELQU'UN DU SEXE OPPOSE :** légère amélioration, regards toujours peu discrets mais on en perd le caractère sonore.

J'entends jaillir déjà les cris de désaccord de nos fervents militants de la scène underground, ainsi que les pensées subversives : « de toute façon, si elle l'a autant observé, c'est quand même qu'elle kiffe l'attention ».

Ne me méprenez pas, ceci est le constat d'une généralité, ce n'est

pas un référendum, ni un règlement de comptes, juste un avis personnel, on est d'accord ou on l'est pas. La diplomatie n'a jamais été mon point fort, mais réfléchissez-y !

Pourtant si je me sens assez à l'aise pour mettre un tel appareillage vestimentaire, dès lors qu'on sort de notre petit monde et qu'on retourne dans le "real world" les regards changent et la colère monte en flèche.

Ca me fatigue de faire attention à comment je m'assois, ça m'agace royalement de sentir des regards dégoulinants des envies insatisfaites par les branlettes nocturnes se poser sur mes cuisses comme un bout de chair, de charogne bonne à baiser, un abattoir à regards pervers par le spectacle de la chair nue.

Alors, **EMMERDONS CES PERVERS**, nous ne sommes pas des objets,

ni des femmes sympathiques, fières de mettre ce qu'on veut quand on veut !

Sortez vos dictionnaires à injures, travaillez vos joutes verbales...

## RUN AMOK, RUN RIOT !!!

# NOUS NE SOMMES PAS DES VENDUS !

VOILA LE BRIC A BRAC DE FIN DE ZINE,  
DES PROJETS, DES ASSOS TOUS PLUS D.I  
LES UNS QUE LES AUTRES, TOUS IMPORTANTS !



## Emancypunx est de retour !

Après un silence prolongé et malgré les problèmes de webmaster, vous pouvez enfin retrouver toutes les nouvelles sorties de cette distro anarcho-féministe hardcore, punk, riot grrrl polonais...

Petit rappel au cas où...

« Emancypunx Distribution est à l'origine, un projet collectif du premier groupe anarcho-féministe polonais (femmes Contre la

Discrimination et la Violence).

La distro a été monté début 1996, puis a ensuite donné son nom à un groupe anarcho-féministe non mixte. L'idée était d'organiser des actions plus radicales que le KDP et de résister à toute forme d'hierarchie (au sein du collectif aussi). Au fil des années, Emancypunx a lutté contre l'oppression ( en organisant des manifestations, des actions dans la rue, des performances, des conférences, la publication de zines et de newsletters, des concerts, des réunions...) et en motivant d'autres femmes à s'exprimer. Comme nous, nos idées, nos activités et nos opinions étaient invisibles, ignorées, voire absentes de la scène et du monde extérieur- c'était le seul moyen de créer notre propre réalité positive. Développer et diffuser une « culture indépendante des femmes » est l'objectif de ce collectif. »

[www.myspace.com/emancypunx-records](http://www.myspace.com/emancypunx-records)

[www.emancypunx.com](http://www.emancypunx.com)

kontakt: [emancypunxrecords\\_nospam@o2.pl](mailto:emancypunxrecords_nospam@o2.pl)

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★



## Hors Circuits...

Hors Circuits... en plein Paris.

Et non ce n'est pas une agence de voyages exotiques et sauvages, mais plutôt une des rares boutiques indépendantes à proposer « tous les films que tout le monde te dira introuvables ! ».

Depuis quatre ans et demi, Hors Circuits se consacre à la promotion des films indépendants, d'un cinéma de qualité hors des sentiers bulldozés du cinéma hollywoodien aseptisé qui mondialise ses standards cinématographiques au détriment de



# En guise de non-remerciements

parce que toutes ces personnes ont participé plus ou moins consciemment à ce zine :

- Stéphanie (la lexicoureuse) ●
- Delphine (la maquetteuse) ●
- Odile (la critiqueuse) ●
- Zelia (la correcteuse officielle) ●
- Scumparty (la chroniqueuse) ●
- Assos et Adherents ●
- Patrice et NewWave ●
- Undersounds ●
- Anorak Records ●
- Riot grrrls et Ladyfesters ●
- DIYers ●
- The Sharp Wor(l)d ! ●



Mais surtout !!!!! Réacs de tous poils, Agitateurs de drapeaux faux anti-sexistes, Fausse Féministes, Machistes virilistes paternalistes... CE ZINE EST POUR VOUS!

Liens - Contacts - Groupes - Ladyfests zines - questions :  
<http://www.myspace.com/parkitupyourarse>  
[parkitupyourarse@gmail.com](mailto:parkitupyourarse@gmail.com)